

EMBARGO AU PRONONCE

*Intervention de Michel BARNIER,
Commissaire désigné pour le marché intérieur et les services,
au Parlement européen –
Bruxelles, le 13 janvier 2010.*

Introduction générale

Commission IMCO

Seul le prononcé fait foi.

Madame la Présidente Sharon BOWLES,

Monsieur le Président Malcolm HARBOUR,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Je me présente aujourd'hui devant vous comme un homme politique qui s'adresse à des hommes et des femmes politiques; un homme politique qui sait l'importance de la légitimité démocratique, du travail et du contrôle parlementaire; un homme politique engagé depuis longtemps dans une action européenne volontariste et qui sera prêt à en rendre compte.

Puis-je tout d'abord vous livrer un sentiment très personnel.

J'ai été profondément marqué par le "Non" du peuple français au référendum en 2005.

Il y a sans doute beaucoup de raisons à cet échec.

Mais il a été, surtout, l'expression d'un malaise plus profond, partagé d'ailleurs par beaucoup d'autres peuples.

Il a été la preuve que l'Europe s'est éloignée des citoyens.

Or le projet européen, celui des Pères Fondateurs, avait précisément pour coeur la construction d'un grand Marché Commun: notre vie économique et sociale commune, **le désir d'être ensemble qui se nourrit de l'intérêt à être ensemble.**

Avec la capacité d'action que vous aurez choisi de me donner, avec la confiance du Président BARROSO, mon ambition et ma stratégie seront, pendant les 5 ans qui viennent, de concilier de nouveau ce désir et cette nécessité.

Il faut, pour cela, **remettre au cœur du marché intérieur ceux qui le vivent et l'utilisent quotidiennement:** citoyens, consommateurs et entreprises.

* * *

Dans cette première partie, Monsieur le Président Malcolm HARBOUR, je veux traiter les faiblesses - Mario MONTI évoquait même devant votre Commission il y a quelques jours - la « fatigue » du marché intérieur.

Je vous propose que nous donnions ensemble un **nouvel élan à ce Marché Intérieur.**

Face à la crise, nous avons redécouvert l'intérêt, la force d'être ensemble, plutôt que chacun chez soi.

Mais prenons garde ! le contexte économique et social difficile accentue la pression sur les gouvernements pour des réponses nationales, de court terme et parfois de repli.

Pourtant nous savons bien que la fragmentation du marché intérieur est un frein à la compétitivité. Et quand nous sommes enfin parvenus à des règles communes, nous ne les appliquons pas toujours de la même manière.

Tout cela crée des barrières pour les échanges, des charges pour les entreprises et des incompréhensions pour les citoyens.

Je vous propose de nous attacher ensemble à lever ces obstacles.

Je vous propose de consolider et de réussir ensemble la transition engagée il y a 20 ans – sous l'impulsion de Jacques Delors - du « chacun pour soi » national vers le « chacun pour tous » européen.

Je vous propose de mettre le Marché Intérieur au service de la nouvelle stratégie de l'Agenda 2020 proposée par José Manuel Barroso.

Pour cela, je veux développer avec vous et en écoutant tout le monde, mon action autour de quatre priorités :

* * *

D'abord **la confiance**, que je veux renforcer dans les possibilités et la protection qu'offre le marché intérieur.

Le marché intérieur n'est pas une invention bureaucratique.

C'est notre marché. Il concerne la vie de tous les jours.

Il doit offrir des biens et des services sûrs et accessibles au plus grand nombre, partout en Europe.

Il doit aussi permettre aux citoyens et aux entreprises d'exercer concrètement leurs droits.

Le droit de consommer en liberté et en confiance, à l'échelle européenne, quand Internet multiplie les offres.

Je souhaite conforter l'essor du commerce électronique par la mise en place d'un cadre sûr qui donne au consommateur toutes les garanties nécessaires.

Le droit de vivre et travailler dans un autre pays et d'y voir ses qualifications professionnelles reconnues.

Les Etats membres auraient dû transposer depuis deux ans la directive de 2005. Trop nombreux sont ceux qui ne l'ont pas fait. Au risque d'affaiblir la confiance dans l'Europe ! 20% des problèmes soumis au réseau SOLVIT concernent ce sujet.

Je prendrai mes responsabilités s'il faut aller plus loin. Par exemple en travaillant avec les secteurs concernés pour donner aux européens **la carte professionnelle** qu'ils attendent.

Le droit pour nos entreprises, – et d'abord les petites et moyennes – de **bénéficier pleinement du grand marché**.

La directive Services vise à libérer tout ce potentiel. Ma priorité sera de veiller à une application immédiate et complète de ce texte qui doit tant au Parlement, en particulier concernant les Guichets uniques et la coopération administrative.

* * *

Une deuxième priorité sera de **valoriser la création et l'innovation**.

La plus grande richesse de l'Europe, ce sont ses hommes et ses femmes : leurs cultures, leurs compétences et leur créativité.

Nous ne transigerons pas sur la protection des droits des créateurs européens sur leurs propres œuvres.

Mais, dans le monde numérique, les savoirs et les contenus deviennent accessibles au plus grand nombre. Il faut donc **adapter le cadre du droit d'auteur à ce défi** et **mieux gérer collectivement** les droits Internet, y compris pour les œuvres orphelines.

J'ajoute que c'est en développant une offre européenne attractive et accessible, que nous découragerons les pratiques de pillage.

Nous aurons la même exigence pour la protection des innovations industrielles.

Notre système de brevet est coûteux et complexe. Je veux faire aboutir le brevet de l'Union européenne:

- en mobilisant toutes les technologies disponibles,
- en réfléchissant à un projet de règlement sur la question linguistique et
- en faisant avancer la question importante de la protection juridictionnelle.

Nous parlons de création, d'innovation, d'emplois. Tous cela est fragilisé par la contrefaçon qui met en danger la sécurité et la santé des citoyens et nuit directement à nos entreprises.

Il faut l'éradiquer.

Je souhaite développer l'Observatoire européen de la contrefaçon et je plaiderai pour que nous nous dotions d'un arsenal de sanctions plus efficace en Europe mais aussi chez nos principaux partenaires, en lien avec mon collègue en charge de la fiscalité et de la lutte anti-fraude.

* * *

Ma troisième priorité sera de **mettre le citoyen, les hommes et les femmes, au cœur du marché européen.**

C'est un défi pour tous les commissaires que de donner du sens au modèle européen de société, notre modèle d'économie sociale de marché. Pour nous ici, cela veut dire que **l'efficacité du marché doit être mise au service du progrès humain:**

- en améliorant les conditions de travail et de vie ;
- en garantissant l'accès à des services publics de qualité ;
- en permettant aux citoyens de développer leurs savoirs et de protéger leurs cultures ;

Concrètement, dans le cadre de mes attributions, j'examinerai l'opportunité de doter les fondations et les activités philanthropiques d'un statut européen.

Nous nous pencherons, avec mes services, sur le modèle des coopératives ou des mutuelles.

Je veux aussi réfléchir à ce que pourrait être un « social business act » pour mieux accompagner les entreprises qui, tout en faisant un profit, luttent contre l'exclusion.

* * *

Enfin, et c'est la quatrième priorité : **le marché intérieur doit prendre sa part à la nouvelle croissance** dont nous avons besoin. Une croissance plus écologique, plus équitable, plus durable.

J'utiliserai pleinement **les outils du « mieux légiférer »** ainsi que l'Article 9 du Traité de Lisbonne sur **les études d'impact social** – et j'ajoute **environnemental** - pour évaluer les projets de directives.

Je pense aussi au meilleur usage des 2.000 milliards € de commandes publiques encadrés par des règles de marchés publics pour favoriser la protection de l'environnement, l'intégration sociale ou l'innovation.

Je pense encore à notre recommandation sur les rémunérations des dirigeants (cela ne concerne pas seulement les banques) à la transparence dans la gouvernement d'entreprise et au développement de l'actionnariat salarié.

Je pense enfin au travail que nous devons faire, avec d'autres Commissaires sur le secteur de la distribution. Il s'agit notamment des relations producteurs- distributeurs, de l'accessibilité des commerces et de l'encouragement du commerce équitable.

Voilà mes convictions et les orientations autour desquelles je souhaite travailler avec vous et le Conseil des Ministres et en concertation avec le Comité Economique et social et le Comité des Régions. Je suis maintenant à votre disposition pour les préciser et répondre à vos questions.

EMBARGO AU PRONONCE

*Intervention de Michel BARNIER,
Commissaire désigné pour le marché intérieur et les services,
au Parlement européen
Bruxelles, le 13 janvier 2010.*

commission ECON

Seul le prononcé fait foi.

Merci Madame la Présidente Sharon BOWLES de me donner la parole. Vous venez de le dire très clairement: il n'y aura de consolidation du grand marché européen sans les services financiers.

Nous traversons **la crise la plus grave depuis 1929**. Sans l'intervention rapide et efficace des autorités politiques et monétaires et en particulier celles de l'Union Européenne, y compris la Banque Centrale Européenne, nous aurions connu la faillite en chaîne de nombreuses banques, une crise de confiance durable et une dépression plus profonde encore.

Cette crise a des conséquences sociales et économiques graves en Europe et dans le monde, avec une forte montée du chômage et de la dette publique.

Elle accentue et s'ajoute à d'autres crises ; la crise alimentaire qui touche un milliard d'êtres humains et la crise écologique.

Je sais que les leçons de ces crises sont aussi au cœur de vos préoccupations. Vous avez créé une commission spéciale sur ces enjeux, animée par Wolf Klinz et Pervenche Berès.

Comme l'a bien dit le communiqué de Pittsburgh: il faut « **tourner la page d'une ère d'irresponsabilité** ». **Remettre la transparence, la responsabilité, la morale au cœur du système financier.**

Cette crise est trop grave.

Nous ne ferons pas semblant de réformer. Nous allons réformer.

Aucun marché, aucun acteur, aucun produit, aucun territoire ne doit désormais échapper à une régulation pertinente et à une surveillance efficace. La Chancelière Angela MERKEL a exprimé la même exigence.

Nous allons mettre en œuvre résolument les recommandations du G20. L'Europe est engagée dans cet effort qui mobilise le monde entier.

Elle doit être une force d'entraînement auprès de nos partenaires, dont nous attendons la même détermination. Au delà du G20, je consacrerai du temps et de l'énergie à développer des relations bilatérales efficaces avec nos principaux partenaires.

Voilà notre feuille de route. Il n'y en a pas d'autre.

Nous devons **mener à bien la réforme de la supervision** pour que l'Europe soit la première région du monde à tirer les leçons de la crise dans ce domaine. Je veux rendre ici hommage au travail remarquable de Jacques de Larosière et de son équipe. Je serai fidèle à ce travail en lien avec mon collègue Olli REHN.

Nous devons aussi arrêter ensemble la bonne approche pour la régulation des fonds alternatifs.

Et je vous ferai dans les prochains mois des propositions sur les règles de solidité des banques, la qualité et le niveau de leur capital.

Je vous proposerai également des initiatives législatives sur les produits dérivés et la création de chambres de compensation. Je compte également réexaminer en profondeur la directive « Abus de marchés » et je n'éviterai pas les sujets difficiles que sont les sanctions et les ventes à découvert. Ce sont des domaines où l'Europe ne peut pas être en retard.

Solvabilité 2, révision de la directive MIF, normes comptables et prudentielles, avenir des pensions (avec mes collègues Laszlo ANDOR et Olli REHN): les chantiers ne manquent pas. Je les conduirai avec volontarisme en utilisant tous les outils de la « better regulation ».

Ne nous trompons pas ! **Notre économie a durablement besoin des marchés.**

C'est une chance pour l'Europe d'héberger une industrie financière performante et diversifiée; d'avoir de très grandes entreprises dans les secteurs de la banque, de l'assurance et de l'investissement ; des places financières innovantes et un savoir-faire reconnu.

Je voudrais partager avec vous une conviction. **Nous rendrons notre industrie financière plus compétitive avec de bonnes règles** qui restaure la confiance. Et notre continent, avec ses atouts, disposera d'un avantage durable dans la compétition mondiale, s'il parvient à se doter d'une régulation financière intelligente, qui valorise la stabilité et encourage l'innovation.

Et puis j'ai une autre conviction : l'économie ne peut fonctionner autrement qu'avec des marchés financiers sains. Et **des marchés qui sont au service de l'économie**. C'est l'une des conditions pour que les citoyens se réapproprient le marché intérieur; leur marché européen.

Tous ces chantiers exigent de notre part une réponse ambitieuse, collective et coordonnée.

Je vous ai proposé de travailler ensemble à ce que l'industrie financière européenne soit plus performante, plus transparente, et mieux contrôlée.

Je vous propose de consolider ensemble un Marché Intérieur des services financiers mieux intégré, soutenu par des règles efficaces et offrant aux acteurs économiques un environnement sûr, ouvert et durable.

Je vous propose de réfléchir ensemble et d'agir sans tarder, en particulier sur les

sujets qui intéressent les consommateurs et les Petites et Moyennes Entreprises.

Nous ne sortirons pas de cette crise comme nous y sommes entrés.

Nous devons en tirer toutes les leçons.

Nous devons construire, pour l'avenir, le cadre et les outils dont nous avons besoin pour prévoir, prévenir et quand il le faudra, gérer les crises.

Voilà les priorités que je vous propose afin que l'Europe puisse mobiliser désormais son énergie et ses ressources sur les grands enjeux: une économie compétitive et innovante au service de la croissance verte, la lutte contre le réchauffement climatique, la paix et la justice dans le monde, le défi démographique.

EMBARGO AU PRONONCE

*Intervention de Michel BARNIER,
Commissaire désigné pour le marché intérieur et les services,
au Parlement européen
Bruxelles, le 13 janvier 2010.*

Conclusion

Seul le prononcé fait foi.

Vous avez soulevé des questions déterminantes pour l'avenir du marché intérieur et du projet européen.

Derrière chacune d'entre elles, il y a la réalité, les aspirations, mais aussi les inquiétudes de millions d'Européens; épargnants, professionnels, industriels, investisseurs, travailleurs, consommateurs, créateurs, et beaucoup d'autres...

Je me suis attaché, à y apporter des réponses sincères. Ces réponses sont un point de départ pour le travail que je souhaite mener, avec vous, pour les cinq années qui viennent.

Il n'était évidemment pas possible, pendant ces 3 heures, de soulever tous les sujets. Nous aurons si vous le voulez, de nombreuses occasions de prolonger nos discussions et d'approfondir les moyens à mettre en œuvre, pour réussir ces chantiers.

A l'issue de cette audition, je retiens trois orientations essentielles:

- offrir de nouvelles perspectives à notre marché européen en l'intégrant davantage
- mettre les marchés; le Marché Unique et les services financiers, au service de l'économie réelle en Europe.
- appliquer avec détermination les feuilles de route du G20 et du rapport Larosière.

Ces trois orientations inspireront mon programme de travail des 5 ans à venir, pour donner une dimension humaine, vivante au marché européen.

Mais donner une dimension humaine, c'est aussi une question d'engagement personnel, sur le terrain, et de dialogue avec l'ensemble des partenaires.

Dialoguer avec nos partenaires internationaux, car nos entreprises retrouveront foi dans le marché intérieur si elles savent que celui-ci est une protection et un atout sur les marchés internationaux. Avec un engagement fort pour la promotion à l'intérieur et en dehors de l'Europe de nos normes et de nos valeurs : protection des investissements, concurrence équitable, marchés publics, propriété intellectuelle...

Je serai présent dans chacun de vos pays, par des visites régulières auprès des pouvoirs publics, des Parlements nationaux et des élus, des représentants économiques, des syndicats et des associations. Pour expliquer, mais aussi pour écouter.

Cette action, je la mènerai auprès de tous et avec tous ; je veux plus de marché intérieur et pas moins; je veux un marché intérieur qui réunit tous nos pays quelle que soit leur taille ou la date de leur adhésion. Je veux un marché intérieur qui rassemble tous les secteurs.

Je vous redis mon engagement d'être un Commissaire disponible et attentif au Parlement européen.